

***Paralomis microps* Filhol, 1884**

**Morphologie** : [d'après Milne Edwards et Bouvier 1900] Rostre très épineux, avec saillie rostrale médiane faible s'insérant en dessous des 2 épines latérales qui sont assez éloignées. La carapace est relativement triangulaire et sa région gastrique est peu renflée ; les pattes sont courtes ; les épines des pédoncules oculaires sont bien développées. Le sillon cervical est profond, surtout en arrière de la région gastrique ; le sillon cardiaque est beaucoup moins marqué et délimite une aire triangulaire. La carapace tout entière est couverte de tubercules spiniformes qui sont sensiblement plus développés en avant et près des bords ; ces tubercules sont isolés les uns des autres, très inégaux et ornés de poils courts etraïdes. Les bords latéraux de la carapace sont armés de chaque côté de six fortes épines, trois sur les aires hépatiques, y compris l'épine antéro-latérale, et trois sur les aires branchiales ; entre ces épines s'en trouvent d'autres plus petites. Les pédoncules oculaires sont à peu près contigus à leur base. Ils présentent des granulations sur leur bord interne, et portent en dessus trois ou quatre épines dont l'une déborde, en avant, la cornée. Les pédoncules antennulaires dépassent un peu les pédoncules antennaires.. Les épines de l'acicule sont au nombre de quatre. Les pattes-mâchoires antérieures se font remarquer par la largeur de leur exopodite et par la forme longuement ovalaire de leur palpe; celles de la dernière paire sont séparées par un large sternum armé de deux épines. Les pattes sont ornées de touffes de poils raides et peu allongés. Le méropodite et le carpe des pattes antérieures sont armés d'épines sur leur face supéro-externe ; il y a deux ou trois épines assez fortes sur le bord interne du méropodite, et trois plus grandes sur le bord interne du carpe. La face externe de la pince est ornée de granulations qui forment deux rangées longitudinales plus fortes sur la pince droite; elle est armée de deux rangées de petites épines sur le bord supérieur du propodite ; le bord inférieur de la pince est infléchi vers le bas. La patte antérieure droite est plus longue et plus forte que la gauche; les doigts de sa pince laissent entre eux un hiatus très évident. Les doigts des pattes ambulatoires sont à peine plus longs que le propodite; ils sont armés en dessous d'une rangée de soies raides et présentent, à leur base, quatre tubercules spiniformes, deux en dessus et un de chaque côté. Le second article de l'abdomen est beaucoup moins armé que la carapace ; il est granuleux, mais porte de chaque côté cinq ou six tubercules coniques. Les autres segments abdominaux ont une surface plutôt irrégulière que granuleuse et présentent de petites touffes de poils très courts.

Le seul spécimen connu est une femelle dont la longueur de la carapace y compris le rostre est de 14,7 mm ; la largeur maximum de la carapace est de 11.8 mm.

**Biologie** : La biologie de cette espèce n'est pas connue.

**Ecologie & distribution** : *P. microps* est une espèce bathyale très rare. Elle est connue par un unique spécimen conservé dans les collections du Muséum sous le nom de *Rhinolithodes biscayensis* H. Milne Edwards & Bouvier, 1894 (spécimen n° MNHN-IU-2008-15155), trouvé dans le golfe de Gascogne sur un fond de corail à -1.480 m de profondeur.

**Interactions avec les activités humaines** : aucune.

**Bibliographie sommaire** :

Macpherson E., 1988. Revision of the family Lithodidae Samouelle, 1819 (Crustacea, Decapoda, Anomura) in the Atlantic Ocean. Monografias de Zoologia Marina Barcelona, **2**: 1-153.

Milne Edwards A., Bouvier E. L., 1900. Brachyures et Anomoures. in Crustacés Décapodes, Première Partie. Expéditions Scientifiques du Travailleur et Talisman pendant les Années 1880, 1881, 1882, 1883, Paris, **1**: 1-396 + pl. 1-32.

Udekem d'Acoz C. d', 1999. Inventaire et distribution des crustacés décapodes de l'Atlantique nord-oriental, de la Méditerranée et des eaux continentales adjacentes au nord de 25°N. Collection Patrimoines Naturels, Service du patrimoine naturel, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, vol. **40**: i-x, 1-383.

Franck Coudray et Pierre Noël (SPN – MNHN), 2014

